

# *Traversées dans le Devoluy et le Sud du Vercors*

\*\*\*\*\*

## **Devoluy**

REF : CAF 08/052

TIT : Tête de Lapras (2584 m), Rocher Rond (2453 m), La Rama (2379 m) et Chauvet (2062 m, Devoluy, Hautes Alpes) du 15 au 19 janvier 2009

DEP : 080215

NBJ : 05

DNT : 3870

DNV : 1er jour : + 0 m, - 0 m, 2ème jour : + 1200 m, - 1200 m, 3ème jour : +1050 m, -1050 m, 4ème jour : +1000 m, -1000 m, 5ème jour : + 620 m, - 620 m,

LOC : Col de Cabre, Veynes, Col du Festre, Tête de Lapras (2584 m), Rocher Rond (2453 m), La Rama (2379 m), Le Chauvet (2062 m)

RFG : St-Disdier en Dévoluy (1033 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence; Philippe; François

DEC : 15/2. Départ en voiture pour St-Disdier en Dévoluy (1033 m) partis à 15h30 de Crest nous arrivons vers 18 heures. Nous sommes accueillis sympathiquement par Eric et Isabelle Giudici que nous connaissons maintenant depuis 8 ou 10 ans. Philippe Hedrich et François Pineau qui venaient de Grenoble en voiture.

DC1 : 6/2. Grand beau mais glacial (-10 degrés le matin). Du hameau du Mas (1203 m), nous montons à la Tête de Lapras (2584 m) mais nous arrêtons sur le replat à 150 mètres au dessous du sommet. Belle descente mais sur neige très dure, acceptable sur

le 400 premiers mètres mais très pénible ensuite en raison des traces gelées, même dans la dernière zone boisée. (+1200 m, - 1200 m, 4h30 de montée, 2 heures de descente)

DC2 : 17/2. Du hameau de La Chaup (1400 m), montée au Rocher Rond (2453 m) -13 degrés le matin.

DC3 : 18/2. Du hameau des Coutières (1405 m), montée à la crête de la Rama (2379 m à 2397 m, Florence et moi nous sommes arrêtés vers 2100 m à 300 m du sommet) - 14 degrés le matin.

DC4 : 19/2. Du col du Festre (1442 m), montée au Chauvet (2062 m) par son arête Nord-Ouest et redescente par sa face Sud-Est. Retour à Crest vers 14 heures du col du Festre, nous arrivons à Crest un peu avant 16 heures (1h50). C'est le trajet entre le col de Cabre et Die qui est le plus long (environ 45mn du Festre au col) -13 degrés le matin. F.3337.00T GPS.

MAT: Skis de montagne, Peaux, Crampons

TSP : Voiture

IGN : F.3337.OT

NOR : SKIM-000433

NBR : 064

REF : CAF 86/063

TIT : Le Rama (2380 m) et le Rocher Rond (2450 m, Devoluy)

DEP : 860315

NBJ : 02

DNT : 2030

DNV : 1er jour : +1050 m, -1050 m ; 2me jour : + 980 m, - 980 m

LOC : Asnières en Dévoluy ; La Chaup (1400 m) ; Rocher Rond (2450 m) ; Rama

RFG : Gite de La Chaup (1400 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Alain; Laurence; Lydie; Pascal; Yves; Philippe; Anne-Marie; Félix

DEC : La montée du hameau de la Chaup au Rocher Rond par la face Est est sans histoire par beau temps. Nous émergeons vers 1800 du brouillard matinal dans un paysage très pur. Il faut se diriger vers la limite Nord de la pente (attention toutefois au passage assez raide vers 2000 m, que l'on traverse vers le Sud-Ouest pour atteindre une zone plus facile qui conduit au sommet). La descente par la face Sud est grisante mais attention : les premiers 300 m sont au moins à 35 degrés .. Le lendemain, la montée au Rama se fait également dans de bonnes conditions : il faut d'abord atteindre le col qui est au Nord-Est du sommet, puis suivre la croupe (une main courante est bienvenue dans la partie qui est très raide à 50 m sous le sommet. Refroidi par une attente trop longue et soucieux de m'assurer que la descente de la face Sud n'est pas au dessus de nos possibilités, je ne prends pas garde (bien qu'à très petite vitesse) à mon ski droit qui s'écarte .. et c'est l'entorse du genoux ... heureusement légère et qui ne me gênera pas trop dans la descente superbe de ce magnifique sommet ... sacré Rama ! il me vaudra une peur autrement plus grande 2 ans plus tard !...

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, quelques piolets, une corde.

TSP : Car

IGN : F.DR.07 F.3337.5-6

DOS : A5:46 photos, fiche CAF, dossier complet.

NBR : 416

NOR : SKIM-000084

## Vercors Sud

REF : DAN 114

TIT : Traversée du Roc de Toulau (1581 m, Vercors Sud, Alpes du Sud)

DEP : 070216

NBJ : 01

DNT : 0900

DNV : 1er jour : + 900 m, - 900 m ;

LOC : Crest ; Omblèze

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence

DEC : 16 février. Très belle course au Roc de Toulau. Nous laissons la voiture à Omblèze (hameau des Boutons, 711 m), GPS 166 (700 m - 31T 0675490/4970862) et partons à 11 heures par le sentier. Nous devons chausser les raquettes vers 1100 m et arrivons sans difficulté, bien qu'au jugé sur les 100 derniers mètres, sur la route forestière puis aux "Choucas" (GPS 167 1322 m 0676820/4972331) vers 13h15 pour déjeuner. Nous en repartons vers 14 heures. Nous atteignons rapidement le col de Toulau (1387 m) GPS168 (1360 m 0676945/4972539) et pouvons retirer les raquettes vers 1500 m. Nous parvenons au sommet (1581 m) vers 15h20 (GPS 169 à 30m environ au Nord 1576 m 0676821/4973219). Beau panorama sur le plateau d'Ambel bien enneigé de la Tête de la Dame au Serre de Montuel (1706) et, au fond, Le Grand Veymont et Glandasse.

DC1 : Poursuivant vers le Nord jusqu'au point GPS 170 (10 m au dessous 1527 m 0676674/4973734) sans se laisser tenter par la combe au Nord-Est, nous redescendons sur le col de la Bataille (pente raide peu enneigée mais très glissante) avec beaucoup de précautions ! Sur la route qui revient vers le Pas du Gouillat, au repère GPS 171 (1316 m, 0676393/4973870) nous retrouvons le passage vers la combe dégagée de la source de la Gervanne. Une cinquantaine de mètres plus bas, après avoir franchi la petite zone boisée, nous rechaussons les raquettes qui se révèlent bien inconfortables sur la petite couche de neige fondante et glissante qui botte. Nous déchaussons dès que possible et revenons à pied

à la ferme des Tuilières puis aux Boutons (prévoir 30 minutes à pied sur la route). Au total, 900 m et 6h15 (dont environ une heure d'arrêts). IGN F.3136.ET

MAT: Chaussures de marche/raquettes  
TSP : Voiture  
IGN : F.3136.ET  
NBR : 083  
NOR: SKIM-000415

REF : DAN 36  
TIT : Plateaux Sud du Vercors  
DEP : 960325  
NBJ : 05  
DNT : 2400  
DNV : 1er jour : + 600 m, - 300 m ; 2me jour : + 500 m, - 550 m ; 3me jour : + 450 m, - 700 m ; 4me jour : + 350 m, - 50 m ; 5me jour : + 500 m, - 800 m

LOC : Gîte du Vallon de Combeau (1370 m) ; Refuge de l'Essaure (1653 m) ; Col du Creuson (1756 m) ; Col de la Bergerie de Chamousset (1840 m) ; Col des Baumiers (1840 m) ; Refuge de Chaumailoux (1669 m) ; Col de la Jasse de Peyre Rouge (1750 m) ; Cairn du Pas des Bachassons (1910 m) ; Cabane des Aiguillettes (1880 m) ; Pas de la Selle (1895 m) ; Refuge de Pré Peyret (1610 m) ; Pas de Chabrinel (1621 m) Pas de la Chèvrerie (1820 m) ; Gîte de Bénevisse (1026 m) ; Croix de Lautaret (1951 m) ; Antécime de Lautaret (1949 m) ; Sommet de la Montagnette (1972 m) ; Grand Veymont (2341 m) ; Mont-Aiguille (2086 m)

RFG : Gîte du Vallon de Combeau (1370 m) ; Refuge de l'Essaure (1653 m) ; Refuge de Chaumailoux (1669 m) ; Refuge de Pré Peyret ((1610 m) ; Gîte de Bénevisse (1026 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence

DEC : Nous laissons la voiture près du Gîte du Vallon de Combeau où nous passons la nuit en arrivant de Paris. Il fait grand beau et montons au refuge de l'Essaure, puis à celui de Chaumailoux en passant par le Col du Creuson et la bergerie de Chamousset. Je renouvelle mon erreur du mois d'août en prenant le col Sud de la Tête des Baumiers, et non le Pas de la Chèvrerie. L'itinéraire est un peu plus court mais la neige fondante de la fin de l'après-midi rend le passage, plus raide, assez délicat. La nuit sera bonne au refuge de Chaumailoux, en compagnie d'un groupe de fondeurs sympathiques mais noctambules. Le lendemain, il fait encore très beau et nous dirigeons vers la Jasse de Peyre Rouge en suivant la trace des fondeurs qui, contrairement au GR, se dirige plein Nord pendant 1,5 km pour revenir plein Ouest en longeant la lisière de la forêt et reprendre ainsi la direction Nord vers la cairn qui précède la Jasse. C'est un itinéraire en "montagnes russes" qui monte moins haut que le trajet du GR mais qui n'est pas nécessairement plus rapide que ce dernier.

DC1 : A la Jasse, pour reconnaître l'accès au refuge de Pré Peyret avant le brouillard qui menace, nous descendons dans le vallon qui remonte vers la plaine de la Queyrie, le Pas des Bachassons et le Refuge des Aiguillettes. En fait, l'itinéraire normal poursuit plein Nord après la bergerie pour rejoindre le vallon à la hauteur de "l'arbre taillé" et du superbe pin solitaire qui se dresse au milieu de la plaine de la Queyrie. Nous y déjeunons sous un soleil qui devient lourd. Le brouillard montant rapidement, nous montons jusqu'au cairn qui domine le Pas des Bachassons (souvenir du retour du Grand Veymont vers le Pas de la Selle en 91) puis jusqu'au dôme qui surplombe le Pas des Chattons et la cabane des Aiguillettes (toit à peine visible) et redescendons en fin de journée dans le brouillard épais qui environnera toute la nuit le Refuge de Pré Peyret (attention à bien penser, au bas de la

combe, à remonter de 200 m vers le Nord pour ne pas s'embarquer dans la descente du Pas de Chabrinel et l'itinéraire de Glandasse.

DC2 : Nous arrivons en même temps qu'un sympathique viticulteur de Valréas qui testait avec succès, apparemment, un appareil GPS qui lui donnait à quelques dizaines de mètres près, sa position et son altitude (moins précise) par rapport à un point identifié par ses coordonnées sur la carte IGN (300 g pour 2000 F. environ). C'est sans doute une sécurité appréciable en cas d'absence totale de visibilité. Un autre groupe de fondeurs, arrivera en fin de soirée du col du Rousset et nous fera un peu regretter la tranquillité des nuits solitaires que nous avons connues dans ce refuge au cours des années précédentes. Averses diluviennes pendant la nuit, qui me font craindre le pire (malgré les assurances du gardien du Gîte de Combeau) pour la voiture laissée au bord du ruisseau ! Le matin, il pleut encore et le brouillard stagne toujours malgré le vent du Nord qui s'est heureusement levé. Il se dissipera partiellement au-dessus de la Jasse de Peyre Rouge que nous atteignons sans trop de difficulté en se fiant à la boussole. Ensuite, la trace des fondeurs sera précieuse mais avec un peu plus de courage il aurait été relativement sûr de couper directement vers le Refuge de Chaumailoux (environ 2 heures).

DC3 : L'accès au Pas de la Chèvrerie est beaucoup plus facile que celui du col Sud, mais en cas de brouillard très épais, ce dernier itinéraire n'est pas à dédaigner car plus reconnaissable dans les rochers et le vallon étroit qui conduit à la bergerie de Chamousset. Le Pas de la Chèvrerie présente, au contraire, un relief moins caractéristique avec plusieurs vallonnements qui précèdent le col lui-même et peuvent le rendre plus difficile à identifier. C'est dans un brouillard de nouveau assez dense que nous parvenons à la bergerie (un local est ouvert) puis au col du

Creuzon et enfin au refuge de l'Essaure (1 heure 3/4 depuis Chaumailoux). Nous dormirons au gîte de Bénevisse (confortable et accueillant) car le gardien de celui de Combeau tardait à rentrer. Jeudi matin, nous remontons au refuge de l'Essaure dans un brouillard glacial et nous y installons confortablement (en attendant le retour du soleil que le Mistral finira par ramener en milieu d'après-midi. Une petite excursion au Pas de l'Essaure nous permettra de ramasser un peu de bois et de regretter à nouveau de ne pas avoir apporté de scie et de récipient pour faire fondre la neige. La fin de soirée sera merveilleuse avec un ciel pur et un coucher de soleil féérique.

DC4 : Le lendemain, beau temps froid malgré les menaces de brouillard montant de la vallée du Drac et cachant le Dévoluy. Nous montons sans difficulté sur le plateau du Jardin du Roi en contournant le Sommet de la Montagnette pour atteindre, tout d'abord, la Croix de Lautaret d'où l'on jouit d'un panorama immense découvrant, au Sud les reliefs complexes du plateau descendant vers Tussac, à l'Ouest, le haut du cirque d'Archiane, que domine toute la chaîne de Glandasse, la bergerie du Jardin du Roi, les régions du col des Bachassons et de Pré Peyret, au loin le col de Rousset et la Chaîne du plateau de Beurre. Au Nord, l'immense plaine qui conduit à Chamousset, Chaumailoux, et les plateaux du Nord. Hélas, le Grand Veymont et le Mont-Aiguille disparaissent dans la crasse noirâtre qui cache aussi le Dévoluy dont seuls quelques sommets émergent par moments.

DC5 : L'antécime Sud de la Croix de Lautaret est également intéressante pour sa vue sur le relief qui domine les passages directs sur le vallon de Combeau (Pas des Brebis et du Loup) auxquels on doit pouvoir accéder du gîte. Nous terminons par le Sommet de la Montagnette qui nous procure une belle descente sur le vallon de l'Essaure et ne rentrerons qu'en fin d'après-midi

au gîte de Combeau après une "bulle" bien agréable au soleil, à l'abri du vent. La neige dure nous permettra de ne déchausser qu'à proximité de la Fontaine des Prêtres.

ENV : Voir DAN 5/6/7/8/9/10/14/15/16/20/23/28/32/33/34 CAF 91/078 87/044 86/035 et beaucoup d'autres belles courses en perspective sur le plateau (fort accidenté) du Jardin du Roi, à partir de Benevise ou de Combeau.

MAT: Skis de Montagne, peaux, couteaux, duvets chauds, matelas de mousse, réchaud, scie et récipient pour faire fondre la neige.

TSP : Voiture

IGN : F.0228 F.3236.0T F.3237.0T (à acheter) F.DR.12

DOS : Photos, Adresses/Téléphones des gîtes et refuges du Vercors

NBR : 270

NOR : SKIM-000231

REF : DAN 32

TIT : Traversée de Glandasse (2041 m - De Châtillon à Archiane, Vercors)

DEP : 950816

NBJ : 03

DNT : 2200

DNV : 1er jour : +1200 m, - 0 m ; 2ème jour : + 500 m, - 600 m ; 3ème jour : + 500 m, - 1600 m

LOC : Châtillon (600 m) ; Refuge de Châtillon (1654 m) ; Glandasse (2041 m) ; Col des Bachassons (1661 m) ; Archiane (784 m) ; Col Gorodel (1095 m)

RFG : Cabane de Châtillon (1756 m) ; Campement au Col des Bachassons (1661 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence

DEC : De Châtillon, montée à Glandasse, plus ombragée que dans mes souvenirs, la fontaine de la Baume Rousse (1752 m) est

accessible par un chemin en corniche au dernier lacet avant le plateau. Nous plantons la tente à proximité du refuge, dans l'échancrure du petit col qui domine Archiane, mais un fort vent d'Est se lève en soirée et les orages sur le Dévoluy étant très menaçant, nous réintégrons le refuge qui sera, lui aussi, secoué par le vent soufflant en tempête. Les loirs (ou les lérots) ne nous faciliteront pas le sommeil. Magnifique lever de soleil le lendemain sur la chaîne du Dévoluy au grand complet (Aiguilles, Rama, Rocher Rond, Vallon Pierra, Grand Ferrand, Têtes de Lapras et de l'Aupet et, naturellement l'Obiou). Nous partons vers 8 heures 1/2 seulement pour Glandasse en quittant le GR 91 dans le vallon des Aravas. Les Edelweiss forment un vrai tapis de part et d'autre du sommet. A noter que le GR ne suit plus le tracé de la carte en référence (1979) mais coupe le détour de la cabane de Laval d'Aix et celui du Pré Imbert.

DC1 : En retard sur notre horaire, les orages menacent en ce début d'après-midi tandis que nous arrivons au point coté 1874 m qui marque le début de la descente de ce plateau qui m'avait fait si peur, 20 ans auparavant ! Nous suivons le GR pour descendre la crête (un peu à droite) mais il aurait été préférable de plonger directement dans le vallon de la Jasse de la Ville (itinéraire conseillé pour le ski et que j'avais emprunté en 1970 (voir DAN 08) avec Antoine Bruneton. De même, le GR décrit une grande boucle pour parvenir à la fontaine et au col des Bachassons, alors que l'itinéraire logique, celui des années 70, passe par le petit col au dessus de la Jasse. Campement à proximité du gouffre (apparemment condamné). Nous reconnaissons la descente possible sur le Balcon de Glandasse et Die par un chemin très escarpé mais bien tracé sur l'éboulis du Rocher Carré. La nuit est bonne, dans une grasse prairie à proximité du gouffre (apparemment condamné) et repartons le lendemain par le GR 93 et le Bois du Roi sur Archiane.

DC2 : Bien suivre la cassure en bordure de plateau contre les pentes qui descendent du Rocher des 3 heures où du Pré Imbert, toutes praticables à pied ou à ski (par neige stabilisée !) à condition de ne pas manquer le point coté 1645 (nombreux petits cairns qui marquent le passage vers l'éboulis (raide mais sentier bien tracé) qui conduit au carrefour des 4 chemins). Au-delà, plus de salut ! Repéré mon erreur probable dans les années 50 (j'avais sans doute coupé trop tôt vers la cote 1673, voir photos, et je pense avoir risqué gros si je n'avais pas pu remonter l'éboulis dans lequel je m'étais laissé entraîné et qui, je m'en souviens maintenant, descendait presque aussi vite que je cherchais à le remonter !). Ensuite, chemin facile jusqu'à l'entrée des éboulis de Pierre Ronde. Le sentier en rive gauche, superbe, reste en hauteur sous la falaise à 1300 m avant de plonger dans la forêt. Ce passage est apparemment le seul qui puisse être pratiqué à ski, car si l'on suit le fond de la vallée, je doute que l'on puisse remonter à 1200 m pour rejoindre le sentier qui descend sur Archiane en raison de l'épaisseur de la forêt. En fait le passage à la limite supérieure de l'éboulis, paraît utilisable, sauf peut-être une trentaine de mètres à son entrée, au Nord.

DC3 : Nous reconnaissons (et apprécions le fromage au miel) du gîte et de l'auberge d'Archiane (ouvert en hiver) et rentrons par la route du Balcon de Glandasse, belle bien qu'abîmée par endroits par la construction des coupe-feu. Elle ceinture la montagne à l'altitude moyenne de 1100 m, pour redescendre sur Châtillon au col Gorodel.

ENV : Voir DAN 08, 32 et 33

MAT : Chaussures de montagne, Duvet, Matelas de mousse

TSP : Voiture

IGN : F.0228 (F.3237.0T) F.DR.12

DOS : Photos. Dossier complet.

NBR : 277

NOR : SKIM-000224

REF : DAN 23

TIT : Entre le Rousset et le Grand Veymont (Hauts Plateaux du Vercors).

DEP : 921109

NBJ : 04

DNT : 0800

DNV : 1er jour : + 0 m, - 0 m ; 2me jour : + 650 m, - 100 m ; 3me jour : + 100 m, - 400 m ; 4ème jour : + 50 m, - 300 m

LOC : Villard de Lans (1000 m) ; St-Agnan en Vercors (780 m) ; La Chapelle en Vercors (870 m) ; Rousset (923 m) ; Refuge de la Coche (1350 m) ; Jasse de la Chau (1650 m) ; Pas de la Ville (1925 m) ; Cabane des Aiguillettes (1879 m) ; Refuge de Pré Peyret (1600 m)

RFG : Gîte des Mourets (1880 m Villard de Lans) ; Refuge de la Coche (1350 m) ; Cabane des Aiguillettes (1879 m) ; Refuge de Pré Peyret (1600 m)

COM: Daniel Vinard

DEC : Nous arrivons en voiture de Lyon, le soir tard, au gîte de L'Essandole (hameau des Mourets à Villard de Lans). Cadre et aménagement sympathique en dehors du village. Il pleut le lendemain et cherchons en voiture un point de départ commode pour traverser le plateau vers le Grand Veymont. Déjeuner à la Chapelle en Vercors. De St-Agnan nous montons (route forestière de Pré Rateau) à la Cabane Forestière des Bachassons (1300 m). Le refuge est ouvert. Il est petit mais possède un poêle et, bien que très encaissé dans les bois en contrebas de la route, est convenable. Nous continuons toutefois jusqu'à la Maison Forestière de Pré Rateau (1450 m), solidement fermée, mais avec un réduit accessible, puis redescendons au Refuge de la Coche (1350 m), grande maison forestière désaffectée, convertie en

refuge un peu sinistre, avec une cheminée et quelques châlits en bois.

DC1 : Nous y dormons et repartons le lendemain, en laissant la voiture près de la Maison Forestière (emplacement peu conseillé, paraît-il, en saison), vers la Jasse de la Chau (1650 m). La bergerie est ouverte, c'est une simple écurie (prévoir de bons tapis de sol si l'on veut y dormir !). Le Pas de la Ville est visible entre les nuages mais peu engageant et poursuivons en direction de la Cabane des Aiguillettes. Au site de l'ancien refuge des Serrons, il faut quitter le GR et couper sur la gauche en direction du Pas des Chattons. Dans la montée du Pas, appuyer sur la droite après les 2 premiers passages rocheux. La Cabane se trouve sans trop de difficultés .. quand on sait où elle est ! Ne pas oublier qu'elle n'est pas visible du vallon où passe le GR mais est située sur la petite crête qui le domine à 50 mètres au Nord-Ouest. La cabane est merveilleusement propre, avec des bougies .. La nuit sera très froide sur le ciment .. Nous aurions eu moins froid sur les planches de la mezzanine, mais il neige et le toit laisse passer une poudre fine qui nous a incité à rester, cette fois là, en bas. Au milieu de la nuit, une éclaircie aussi brève qu'énigmatique nous dévoile le Grand Veymont par un magnifique clair de lune.

DC2 : Le lendemain, le mauvais temps est de retour, il est tombé 20 cm pendant la nuit et il neige encore fort. Nous décidons toutefois de poursuivre vers Pra Peyret en prenant le vallon qui longe la barre montagneuse, à droite et assure un minimum de visibilité. Noter toutefois qu'il faut, par cet itinéraire, descendre d'une centaine de mètres dans une dépression puis remonter d'autant pour rejoindre, sous le Roc Mazolier, le GR qui évite ce vallon en montant à gauche sur le plateau dénudé (aucune visibilité par mauvais temps). Ensuite, l'itinéraire plonge dans la plaine désertique de la Queyrie dans laquelle trône, majestueux, un arbre unique qui semble défier le temps. Un petit arbuste taillé

marque la fin de cet espace et l'itinéraire reprend le vallon, parfois tortueux dans son fond, jusqu'aux prairies de Pra Peyret. Prendre soin, en arrivant sur le plat, de remonter de 200 mètres vers le Nord. Un panneau indicateur marque la croisée des GR 93 et 91. Le refuge est à 250 mètres à l'Ouest, il possède un bon poêle et des châlits en bois (il faut toutefois aller chercher le bois assez loin et posséder une petite scie). Il neige de plus belle jusqu'au soir et ce sera avec satisfaction que le vent ramènera le beau temps au milieu de la nuit.

DC3 : Ce beau temps se maintiendra toute la matinée du lendemain et nous permettra de revenir sans encombre au refuge de la Coche en traversant la belle forêt qui entoure la Grande Cabane et la Maison Forestière de Gerland. La vue sur la chaîne du Grand Veymont, les crêtes de Fond d'Urle et les sommets de Glandasse est superbe. De multiples traces d'animaux sur la neige témoignent de la vie du plateau. Un km avant la Grande Cabane, un panneau indicateur montre le chemin de Gerland. Pas de marques sur les arbres mais des cairns (sans doute peu visibles dès qu'il y a plus de 50 cm de neige) permettent de suivre, tant bien que mal le chemin forestier. De retour au refuge de la Coche, une mauvaise surprise nous attend. La voiture, sous la neige depuis 3 jours ne veut plus démarrer .. Je descends alors à pied jusqu'au Gîte de la Renaudière (bien sympathique et à retenir) pour téléphoner à un dépanneur. Mais ceci est une autre histoire ..

MAT : Chaussures de Montagne, guêtres, Sac de couchage, matelas isotherme

TSP : Voiture

IGN : F.TOP.3236 F.0227 F.DR.12

DOS : Photos Dossier complet (adresses gîtes Villard de Lans et Rousset)

NBR : 317

NOR : SKIM-000183

REF : CAF 86/035

TIT : Traversée Ouest-Est du Vercors : De Léoncel au Col du Rousset

DEP : 860208

NBJ : 02

DNT : 1083

DNV : 1er jour : + 783 m, - 500 m ; 2me jour : + 300 m, - 500 m

LOC : Valence ; Léoncel ; Le Grand Echaillon (1178 m) ; Col de la Bataille (1336 m) ; Refuge de Tubanet (1337 m) ; Pas de l'Infernet (1692 m) ; Font d'Urle (1436 m) ; Vassieux (1057 m) ; Col de Chironne (1400 m) ; Tunnel de Rousset (1254 m)

RFG : Gite de Fond d'Urle (1436 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Guy; Sabine; Bruno; Claudine; Henri; Bernard; Bernard; Rémy; Guillaume; Françoise; Dominique

DEC : Arrivée à Valence par le Briançonnais de nuit, Minibus jusqu'à l'Echaillon, Montée vers le Col de la Bataille par le vallon à 500 m à droite sur la route, brouillard, neige, froid ... Tentative vers le plateau d'Ambel, mais demi-tour à 300 m par risque d'avalanche, Descente au monument d'Ambel (cabane avec possibilité de faire du feu) par la route avec un passage délicat à 200 m sous le col de la Bataille par suite d'une coulée d'avalanche qui nécessita une main courante. Remontée de la route jusqu'au lacet sud suivant puis du vallon vers le refuge de Tubanet (Le GR est bien indiqué mais contourne le refuge à 300 m au sud : il semble possible, même par mauvais temps de couper à travers la sapinière). Montée en traversée vers le Pas de l'Infernet (suivre la lisière du bois et ensuite les piquets rouges qui sont placés en hiver et qui conduisent au Pas. Attention aux falaises à droite, avant le passage). Redescente sur Fond d'Urle (bien suivre le cap à droite sans se laisser influencer par le vallon

qui nous a obligé à remonter par un téléski vers Font d'Urle). Gîte confortable. Le lendemain, route vers Vassieux en coupant à droite vers le col de la Chau à 200 m après le carrefour de la route qui vient du Royans, descente vers Vassieux, remontée vers le col de Chironne .

DC1 : Attention à ne pas se laisser entraîner par la route qui va au col de Vassieux, mais appuyer à gauche pour prendre la très belle combe boisée qui monte au col de Chironne. Vent violent et glacial (heureusement dans le dos !) en sortant de la forêt qui nous a empêché de gravir le But de Nève et de tenter la redescente directe sur le versant Sud du col de Rousset. Du col de Chironne il faut trouver, en appuyant un peu à gauche au bas du vallon, le passage Sud en encorbellement vers le tunnel de Rousset. Nous traversons le tunnel pour aller chercher le minibus qui nous attend de l'autre côté et nous redescendre à Die.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux,

TSP : Train et minibus

IGN : F.0228 F.0227 F.DR.12

DOS : A5:16 photos, carte, dossier complet.

NBR : 418

NOR : SKIM-000082

REF : DAN 08

TIT : Traversée des plateaux Sud du Vercors (Col de Rousset à Chatillon)

DEP : 700000

NBJ : 02

DNT : 0900

DNV : 1er jour : + 400 m, - 0 m ; 2me jour : + 500 m, -1483 m

LOC : Col de Rousset (1367 m) ; Pas de Chabrinel (1655 m) ; Glandasse (2041 m) ; Chatillon en Diois (558 m)

RFG : Refuge du Pas de Chabrinel (1655 m) ; A brûlé depuis.



PAR : Antoine; Daniel Vinard

DEC : Du tunnel du Rousset, on peut prendre, soit le chemin qui monte vers le plateau de Beurre (mais qui est maintenant une piste de ski assez laide en été), soit se diriger vers le col au Sud qui domine le Diois (lieu superbe de camping si l'on n'est pas somnanbule !), pour suivre la crête des falaises vers l'Est jusqu'au pas de Chabrinel où se trouve une source (dans le début de la descente sur Die). Le refuge octogonal a été brûlé, mais il doit être possible de dormir dans la bergerie du Pré Peyret. Le lendemain, nous avons poursuivi vers le Sud jusqu'au sommet de Glandasse en recherchant les traces d'un petit berger qui avait disparu quinze jours plus tôt. Plusieurs bergeries paraissent utilisables sur le chemin, mais attention au brouillard qui rendrait ce trajet impraticable, surtout en hiver en l'absence de marques du GR, même avec une boussole et un bon sens de l'orientation. Attention également aux orages : du sommet de Glandasse, par ciel bleu, j'ai eu tout juste le temps de repérer sur ma boussole la direction de la bergerie qui est au Sud, avant que le ciel ne se couvre en 2 ou 3 minutes au plus (à l'annonce d'un petit nuage qui se formait avec rapidité dans la plaine au dessus de Die), avec un déchaînement de foudre qui nous fit abandonner nos sacs et autres objets métalliques ...

DC1 : ... dans notre course vers la bergerie !... De cette bergerie, des repères de pierre marquent le sentier Est - Ouest qu'il convient de ne pas manquer si l'on vient du Nord sans visibilité, pour trouver le Pas de l'Ane par lequel on peut redescendre sur Châtillon.

MAT: A pied.

TSP : Voiture

IGN : F.DR.12

NBR : 491

NOR : SKIM-000009